



Les enfants du Centre.

pas à l'idée de s'y rendre sans avoir au préalable demandé à son grand frère sa bénédiction. La confiance qu'il a en sa réussite est plus grande dans la bénédiction de son frère que dans l'énergie qu'il a déployée pour leur préparation.

Le film, actuellement en cours de montage, devrait être prêt très prochainement. Je dois ajouter que cette réalisation m'a permis d'envisager la vie sous un nouveau jour.

Ma reconnaissance s'adresse directement au Dr Tulsi et à Jean-Max Tassel sans qui ce lieu magnifique appelé Centre Deva n'existerait pas. Par-dessus tout, je rends hommage à l'esprit d'amour, origine de tout, qui m'a fait connaître ces âmes magnifiques incarnées sur cette terre et qui sont devenues pour moi la manifesta-

tation réelle de paix et de joie dans notre monde de chaos.

Deva, sous la direction, l'élan et la vision du Dr Tulsi, a réussi de véritables miracles pour ces enfants en leur permettant d'exprimer leurs talents cachés d'artistes, de danseurs, de chanteurs, de joueurs de cricket, de sportifs en tous genres, et même, de devenir, pour deux d'entre eux assistants d'éducateurs spécialisés au Centre".

Un grand merci à Mahiema pour son précieux témoignage.

Encore merci à tous pour votre fidèle soutien et une très bonne année.

Votre président Jean-Max TASSEL

ASSURONS NOTRE AVENIR

Pour Information

Avantages FISCAUX : Succession, Impôts.

La Fondation AnBer a la générosité de nous accueillir depuis des années. Elle nous permet de bénéficier des déductions fiscales prévues par la loi réservée aux fondations hébergeantes reconnues d'intérêt public. La Fondation AnBer percevra pour Deva Europe les donations dans leur intégralité sans avoir à payer de droits.

La Fondation AnBer abrite plus de 32 fondations sous égide, qui ont la même capacité fiscale. Avec eux notre défi est la construction d'un monde fraternel, solidaire et en paix.

FISCALITE : Reconnue d'Utilité Publique, la Fondation AnBer peut recevoir Donations, Donations Temporaires, Usufruits, Legs, Dons, Dons dédiés, biens immobiliers, assurances vie, actions, obligations, etc. Elle est habilitée à recevoir des dons de l'étranger.

Elle délivre des reçus fiscaux aux titres des versements IFI (75%), de l'Impôt sur le Revenu IR (66%), de l'Impôt sur les Sociétés IS (60%).

Fondation AnBer- BP 90107 – 59587 Bondues Cedex – fondation.anber@gmail.com

f Pour suivre au jour le jour les activités de Deva Europe à Bénarès

Rendez-vous sur notre page Facebook animée par Véronique Olive, fidèle de Nice
<https://www.facebook.com/DevaEurope.org/>

Vos dons en ligne par Carte Bleue :



pour ouvrir
cliquez

<https://www.helloasso.com/associations/deva-europe>

Adresse du Centre à Bénarès :

pour y parvenir téléphoner

DISCC : DEVA INTERNATIONAL

SOCIETY FOR CHILD CARE

B-21/100 Kamachha, Varanasi (UP)

Tél. : +91 (0) 542 239 42 14

email : tulsi_discc_cv@hotmail.com

Deva

EUROPE

101 avenue de Versailles, 75016 Paris

Association loi de 1901 • JO 08/04/2000 N°1773

Présidente d'honneur : **PRINCESSE TATIANA GORTCHACOW** • Président : **JEAN-MAX TASSEL**

Trésorier : **JÉRÉMY NOCK** • Secrétaire : **CAMILLE ARLABOSSE**

Site internet : **JOHN & SIV O'NEALL**

lettre N°27 2019

Deva

EUROPE

Défendons par l'éveil l'enseignement et les échanges, la Vie et l'Avenir

** Deva en Hindi : Dieux de l'Inde qui se battent contre les Asura, leurs frères aînés démoniaques*

2019 la mise en place des changements annoncés...



Notre Président avec les jeunes filles de la maison Disha

Notre projet de l'an passé, tel que nous vous l'exposions dans la lettre n°26 de 2018, était d'intégrer les actions menées par la Fondation AshaDiya* dans la D.I.S.C.C.** Cela est en train de se préciser.

Le gouvernement indien et son premier ministre Narendra Modi ne souhaitent pas que les étrangers interviennent dans les ONG indiennes pour résoudre à leur place les problèmes sociaux. La condition préalable et nécessaire aux ONG en Inde pour recevoir des fonds de l'étranger est d'avoir reçu une accréditation gouvernementale dénommée F.C.R.A (Foreign Contribution Regulation Act). Or, cette accréditation devient de plus en plus difficile à obtenir et même à conserver ! En effet, en 2019, de nombreuses ONG bénéficiant du FCRA se sont vues retirer leur accréditation et ont dû fermer. Nous sommes donc fiers depuis toutes ces années d'accréditation d'avoir toujours reçu la confiance des institutions et de permettre ainsi à AshaDiya de poursuivre son magnifique travail.

Voici l'évolution du projet d'intégration à la D.I.S.C.C. des trois programmes de la Fondation AshaDiya

* AshaDiya : fondation indienne soutenue par Act&Help.

** D.I.S.C.C. : Deva International Society for Childs Care fondation indienne soutenue par Deva Europe.

- DISHA : maison destinée à l'éducation et l'hébergement des petites filles des rues. (cf lettre n°26 2018)

Le programme Disha ne sera pas intégré à la D.I.S.C.C., mais deviendra un programme autonome. Les petites filles et adolescentes de moins de 18 ans de la maison Disha ont dû retourner dans leurs familles pour les vacances d'hiver. Elles finiront ce dernier trimestre de l'année scolaire de janvier à mars, dans leurs familles respectives, les frais de scolarité restant assurés en totalité par AshaDiya. Pour la rentrée scolaire du 1er juillet, d'un commun accord avec les autorités administratives, il a été décidé de transformer le programme Disha en un pensionnat dépendant d'une seule et même école. Ce nouveau statut permettra de garder les enfants dans la maison au-delà de leurs 18 ans et de les accompagner jusqu'à la fin de leur cursus scolaire, sans interférences gouvernementales.

Nous continuerons cependant à les suivre, même si ce programme devient totalement indépendant de nos actions.

- ASHA : lieu d'accueil et de soutien scolaire en dehors des horaires de classe, réservé aux enfants parrainés pour leurs études



Cours de tabla par Maître Matapasrad avec les enfants d'Asha.

Le programme Asha, lui aussi se transforme et devrait prendre un nouveau visage en 2020. Comme les enfants sont pris en charge par Vimla notre institutrice des enfants des rues (carte de vœux 2019), Ce programme devient un complément du programme de parrainages C.E.P (Children Educational Program).

LES POMPES :



OFFREZ UNE POMPE :
REDONNEZ LA VIE À UN VILLAGE.
SON COÛT NET POUR VOUS 120€

Nous reprenons le programme de forage de pompes d'eau potable, gratuite pour tous, que nous installons dans des villages qui en sont démunis.

Financement d'une pompe :

Nous vous proposons, vous ou votre société*, de financer une pompe dont le coût actuel est de **480 €.**

Vos dons pour les pompes par "Helloasso" ou par chèque à l'ordre de Act & Help qui vous encerra votre reçu fiscal, ou par virement bancaire.

Identifiant national de compte bancaire - RIB				
Banque	Guichet	N° compte	Clé	Devise
10278	06010	00020296401	53	EUR
Identifiant international de compte bancaire				
IBAN (International Bank Account Number)				
FR76	1027	8060	1000	0202 9640 153

Une pompe couvre les besoins en eau pour une centaine de personnes. Cette eau est libre d'accès pour tous. Le forage doit se faire obligatoirement à plus de 60 mètres si l'on veut extraire une eau pure dite ayurvédique, utilisable directement dans les biberons des bébés.

Une plaque gravée à votre nom, avec l'inscription de votre choix.

Aussitôt que nous recevons votre don dédié, nous faisons forer une nouvelle pompe. En reconnaissance, votre nom, ou l'inscription que vous souhaitez, sera gravée sur une plaque scellée sur cette pompe. Nous vous enverrons la photo de la pompe que vous avez financée. C'est ainsi que la vie de villages entiers est transformée, les villageois vous en seront quotidiennement reconnaissants.

Pour vous, le coût réel peut n'être que de 120€
(voir Particuliers** Entreprises*).

****Particuliers :** Vous pouvez déduire 75% de votre don à hauteur de 546€ par an (loi fiscale 2019). Au-delà, la réduction est de 66% du montant du don dans la limite de 20% de votre revenu imposable, avec la possibilité de report de l'excédent sur un total de cinq ans.

***Entreprises :** L'ensemble des versements à Act & Help permet de bénéficier d'une réduction d'impôt sur les sociétés de 60% du montant de ces versements, dans la limite de 5/1000 du chiffre d'affaires HT. Au-delà de cette limite ou en cas d'exercice déficitaire, l'excédent est reportable.

LE CENTRE DEVA

Dans les lettres précédentes, nous vous rapportons les témoignages d'Occidentaux venus visiter nos actions. Cette année, afin de mieux faire connaître la richesse des enfants handicapés mentaux, Jean-Max Tassel a décidé de réaliser un film sur l'impact qu'ils produisent sur leurs parents, leur fratrie et leur entourage.

Ce film aura pour but d'appuyer les actions que nous menons auprès d'associations comme le Rotary, le Lions...ou de maisons de "style EHPAD". Nous espérons ainsi sensibiliser toute une population non concernée par ces problèmes et créer, au-delà des frontières, des liens de fraternité et d'amitié.

Après la présentation de la réalisatrice de ce film, nous lui donnons la parole.

Mahiema Anand, réalisatrice depuis plus de trente ans, a cessé de tourner pour le cinéma commercial après un film sur les Agoris à Bénarès. Depuis une dizaine d'années, elle se concentre sur des films en lien avec la spiritualité. Pour mieux la connaître, consulter son site internet, www.mahiema.com, ainsi que sa page You Tube où sont présentés plusieurs de ses films.

Après le tournage sur le Centre DEVA à Bénarès, Mahiema Anand nous dit :

"Je suis profondément convaincue que la Providence nous offre les opportunités nécessaires pour atteindre les objectifs les plus élevés que nous nous fixons. La créativité est l'un de ces outils qui nous permet de nous relier les uns aux autres, de se développer et de grandir. En tant que cinéaste, je me sens redevable et responsable du contenu que je crée. Je réalise la chance d'avoir reçu ce don. Cette prise de conscience a éclairé mon chemin de vie et l'a rendu plus facile. Deva a été récemment pour moi l'une de ces opportunités dont je vous parle. Ma collaboration avec Deva a commencé il y a deux ans. Désormais, c'est une vraie relation, une relation d'inspiration, d'admiration et d'amour qui s'est établie.

En arrivant pour la première fois au Centre Deva à Bénarès, j'ai été frappée par le caractère discret et modeste des lieux. Malgré le tohu-bohu extérieur, entre le bruit des véhicules et les allers et venues d'une ville densément peuplée, il est difficile d'imaginer le silence que l'on trouve à l'intérieur de cette institution. Dès la porte d'entrée franchie, j'ai ressenti profondément le silence et la paix qui y régnaient. Deva devenait pour moi à cet instant l'incarnation de l'innocence. Peut-être même oserai-je dire, me donnait-elle un avant-goût de ce que pourrait être pour moi le paradis sur terre.

Lorsque j'ai commencé à travailler sur le script, je suis d'abord passée par une période de confusion, presque perdue. Je ne voyais pas comment je pouvais traduire l'objectif du film qui était de présenter l'importance du travail de l'équipe

soignante dans le temps et le changement qu'il provoquerait sur les mentalités des parents, de la famille et de l'entourage. Je me demandais comment il serait possible de rendre sensible au spectateur ce travail ardu qui, en vérité, ne devrait pas porter le nom de « travail ». C'était un vrai défi de vouloir traduire en images un monde de silence, si profond et si riche ! Comme me l'a dit un jour le Dr Tulsi, fondateur et pilier de Deva, les enfants handicapés mentaux du Centre sont en connexion directe avec le Divin. Ce n'est que par le cœur qu'ils peuvent s'exprimer puisqu'ils n'ont pas la possibilité de le faire autrement. Je pensais : quelle bénédiction !

La partie essentielle à la réalisation d'un film est sa préparation. Non seulement mes premières visites au Centre pour organiser le tournage étaient un défi, mais elles exerçaient aussi sur moi une sorte de fascination. Je constatais que ces enfants vivaient dans un monde créé par leur propre imaginaire, sans notion de temps ni d'espace. Leur pays imaginaire est magique, silencieux et sans frontières. Alors, comment pouvais-je planifier les choses avec eux ? Cela m'a demandé mûre réflexion. Ce n'est qu'en les observant des heures durant que cela a fini par créer un déclic en moi. Je savais alors qu'il fallait que je conçoive ce film différemment.

Puisque j'avais la chance de filmer ces enfants différents, j'ai su que je serai guidée et soutenue par des forces supérieures, que certains appelleront "Dieu". Et cela n'a pas manqué, les idées ont commencé à affluer. Il a fallu que je sois patiente, plus observatrice que dans l'action, mais aussi, assez souple pour accepter les images que j'obtiendrais. Les prises de vue s'enchaînaient comme par miracle. Raconter Deva à travers le regard de ses enfants était la meilleure façon de raconter son incroyable histoire. Et cela nous a amenés à passer une journée entière avec chacun de ces enfants choisis. Tous me révélaient des capacités spé-



Mahiema et l'équipe de tournage.

pectives, je fus vraiment stupéfaite par la force et le courage des parents qui tiennent bon et apportent leur plus grand soutien à leurs enfants, tout en gardant le sourire. La fierté dans leurs yeux était évidente et authentique. Je dois ajouter que le Dr Tulsi m'a expliqué que son équipe formait les parents, et plus particulièrement les mamans, à regarder leur enfant sous un autre jour, en leur apprenant à réagir différemment et surtout en restant à leur écoute. Cette formation a permis dans ces familles de ne plus voir ces enfants comme une malédiction du Ciel, mais comme un apprentissage à la patience et au véritable amour. Ce qui était au départ une source de rejet est devenu une source d'empathie mutuelle, un élément d'harmonie.



Shubham

Un moment très spécial lors du tournage de ce film fut celui passé en compagnie de Shubham et sa famille.

Shubham est né autiste mais ayant passé plus de 12 ans au Centre Deva, il a su développer de multiples talents. Il est reconnu en tant que peintre, il expose, comme joueur émérite de badminton et il gagne de nombreux prix et distinctions. Sa mère rayonne de fierté et de joie devant les nombreuses prouesses de son fils. Shubham est extrêmement attachant. Son existence, pour son petit frère, brillant étudiant, est la plus grande des bénédictions. Pour lui, Shubham agit tel un talisman. Lors de ses examens, il ne lui viendrait

